

<< As-tu fait un bon voyage? Es-tu allée seule? Combien de temps es-tu restée au Nicaragua? Qu'est-ce que tu faisais là-bas? Montre-moi tes photos. >>

Des questions en rafale. Comment rendre compte de ces deux mois au Nicaragua, de cette expérience intime qui m'a profondément bouleversée?

Je n'ai qu'une envie, parler des photos les plus significatives: celles que je n'ai pas prises...

Comment prendre en photo les odeurs des rues de Jinotepe, le martèlement des sabots des chevaux, le bruit des klaxons le jour, celui des pétards dans la nuit? La chaleur sortie tout droit d'un livre de Garcia Marquez? Les moustiques...

Cette main qu'on nous offre, qui accueille la nôtre avec une telle douceur.

Les pleurs d'Angela au souvenir de son mari, les miennes quand j'ai quitté sa maison sans eau courante, ses latrines et sa vache.

Mon bouillonnement intérieur, mon arrogance, mes frustrations à vouloir <aider>, à ma façon et à tout prix.

Les canards, les canetons, les poules, les lapins, les chiens et les chats se promenant joyeusement dans la maison de la famille qui m'accueillait le midi. Et les enfants me sautant au cou.

À l'aide des photos que je n'ai pas prises, vous auriez parcouru avec moi un chemin initial rempli de peurs et d'intolérance - et d'insomnie et de diarrhée - qui s'est ouvert lentement sur une présence forte et calme. Qui s'est déployé sur une vision incroyablement claire de mes limitations... et des leurs; de mes imperfections... et des leurs. Un chemin qui a graduellement accueilli et partagé la bonté et la joie.